

Projets du domaine musique et arts de la scène financés par le fonds de recherche et d'impulsions (FRI)

RAPPORT Final

Titre du projet : Arts Vivants / Écologie : le Travail des Affects (phase#2)

Autrice : Julie Sermon

Institution : La Manufacture-Haute École des Arts de la Scène

1. Rappel des objectifs fixés dans la demande

Le propos de la recherche AVETA est d'examiner de quelles manières, pour quelles raisons, avec quelles implications, le champ des arts vivants contemporains travaille – autant qu'il est travaillé par – les multiples affects afférents aux réalités et aux pensées (scientifiques, philosophiques, politiques) de l'écologie.

En lien avec les trois axes de recherche transversaux au programme AVETA (à savoir, questionner la place et identifier la fonction de ces affects : 1) en amont de la création ; 2) au sein de l'œuvre créée ; 3) du côté de la réception), la phase #2 du projet AVETA (sept.23.-déc. 24) avait vocation à approfondir le travail d'enquête et de réflexion engagé au cours de la phase#1 (sept. 22-août 23) :

- En poursuivant l'analyse de notre corpus (programmation théâtrale et chorégraphique de Suisse Romande, saison 23-24) ;
- En conduisant de nouveaux entretiens avec les artistes, les programmateur·ice·s, les spectateu·rice·s, aussi bien en lien avec le corpus examiné (voir ci-dessus) qu'avec les « terrains » investigués (voir ci-dessous) ;
- En explorant, dans le cadre des laboratoires et des terrains réunissant l'ensemble de l'équipe AVETA, deux « motifs » qui nous intéressaient à double titre : l'importance des questions écologiques qu'ils soulèvent et la puissance des imaginaires qu'ils convoquent :
 - d'une part, celui de la « montagne » (laboratoire #2 (sept. 23) + workshop de recherche-création « La Restauration du Mont-Blanc » (fév. 24), conduit avec les étudiant·e·s de La Manufacture) ;
 - d'autre part, celui de « l'animal » (laboratoire #3 (avril 24) + résidence au ShanJuLab-laboratoire de recherche théâtrale sur la présence animale, Gimel, sept. 24).

2. Objectifs atteints

La phase#2 du projet AVETA, dont les modalités de travail ont été particulièrement riches et diversifiées (voir *infra*, « 3. Description de la démarche »), a permis d'avancer de manière tout à fait satisfaisante dans la réalisation de chacun des trois objectifs précédemment cités¹.

¹ NB : nous donnons dans les paragraphes qui suivent le détail des objets examinés, des personnes interviewées, des données collectées ou produites. L'ensemble des entretiens transcrits et des études de cas rédigées (analyses de spectacles, de festivals, de processus de création) sont déposés sur un espace de travail en ligne auquel l'ensemble de l'équipe AVETA a accès. Ce sont des matières à partir desquelles s'élabore la réflexion collective, qui ont vocation à nourrir

1) ENQUÊTE AUPRÈS DES ARTISTES ET DES PROGRAMMATRICES

- En lien avec l'analyse du corpus, 7 entretiens individuels d'une durée d'environ 1h-1h30 ont été conduits avec :
 - **Marion Baeriswyl**, danseuse et chorégraphe, en lien avec *Nous voulons la lune* (spectacle programmé à La Grange)
 - **Caroline Barneaud**, directrice des projets artistiques et internationaux au Théâtre Vidy (Lausanne)
 - **Judith Davis et Nadir Legrand**, auteurices et interprètes, en lien avec *Encore plus, partout, tout le temps* (spectacle programmé au Théâtre du Jura)
 - **Amaranta Fontcuberta et Simon Senn**, chercheure et metteur en scène, en lien avec *Derborence* (spectacle programmé à La Grange)
 - **Julie Gilbert et Michèle Pralong**, autrice et dramaturge, en lien avec le projet *Vous êtes ici* (co-produits par différents genevois)
 - **Sandrine Kuster**, directrice de la Maison Saint-Gervais (Genève)
 - **Dorothée Thébert et Filippo Filliger**, acteurices et metteur·e·s en scène, en lien avec *S'enraciner dans les ruines* (spectacle programmé au Grülti)
- En lien avec les « terrains » constitutifs de la phase#2, ont par ailleurs été conduits 19 entretiens individuels ou collectifs (d'une durée variable : entre 30 min et 2h) :
 - **5 entretiens de groupe menés avec les 34 étudiant·e·s de La Manufacture impliqué·e·s dans le workshop « La Restauration du Mont-Blanc »** (MAT 23 Master Théâtre 1e année ; BAT N Bachelor Théâtre 2e année ; BAD H Bachelor Danse Contemporaine 1e année)
 - **2 entretiens conduits collectivement par l'équipe AVETA avec Judith Zagury** (directrice du ShanjuLab)
 - **7 entretiens individuels menés avec les personnes impliquées dans les activités pédagogiques et/ou artistiques du ShanjuLab** (Mathilde Aubineau ; Severine Chave ; Danae Dario, Aline Fuchs ; Darius Ghavami ; Jean-Marc Landry ; Yuval Rozman)
 - **5 entretiens individuels menés les personnes impliquées dans le soin aux animaux et/ou le travail avec les animaux** (Amélie Genevaz ; Aurélia ; Baladine ; Manon ; Nina)

2) ANALYSE DES ŒUVRES

Sur la soixantaine de spectacles susceptibles d'intégrer le corpus de la phase#2², près de 30 d'entre eux ont fait l'objet d'un compte-rendu, tour à tour produit par une, deux ou trois personnes de l'équipe.

l'ouvrage final (> phase #3), mais qui ne sont pas destinées à être publiées intégralement. À noter qu'une partie de ces données ont toutefois d'ores et déjà donné abouti à des productions ouvertes et/ou accessibles au public (voir *infra*, « 4. Mesures de valorisation réalisées/prévues »).

² Chaque année, un inventaire précis est fait de la programmation en Suisse Romande, de façon à repérer de manière aussi complète que possible quels sont les spectacles témoignant, de manière plus ou moins centrale ou littérale, d'un souci de l'écologie. Même s'il est impossible de voir et d'étudier l'ensemble de ces spectacles de manière détaillée, les recenser permet, sur l'ensemble de la période examinée par AVETA (2019-2025), de faire apparaître des tendances et des évolutions, tant du point de vue de la programmation propre à un lieu que du point de vue des entrées (thématiques) et des influences (philosophiques, politiques) privilégiées par les artistes. Cette perspective diachronique sera prise en considération dans l'ouvrage final.

La visée de ces textes est à la fois **descriptive** (il s'agit de garder la mémoire du déroulement général, et/ou de s'arrêter de manière détaillée sur une séquence, un geste, une image, ou tout autre aspect/élément pertinent de l'œuvre étudiée) et **critique** (il s'agit d'articuler un point de vue sur la proposition, de réfléchir à ce qu'elle a de singulier tout en la remettant en perspective des tendances – esthétiques, éthiques, politiques – dans lesquelles elle s'inscrit).

Des textes de longueur variable (entre 2 et 7 pages) ont ainsi été écrits au sujet de :

- ***A l'affût*** (Juliette Vernerey)
- ***Apocalypso*** (Luara Raio)
- ***Ars Nova*** (Romain Daroles)
- ***Au milieu des terres*** (GDRA)
- ***Centroamerica*** (Lagartijas Tiradas al Sol)
- ***Current Current*** (Claire Dessimoz)
- ***De la sexualité des orchidées*** (Sofia Teillet)
- ***Deep Cuts*** (Bryan Campbell)
- ***Déguisée d'eau*** (Mayara Yamada)
- ***Derborence*** (Amaranta Fontcuberta et Simon Senn)
- ***Ecosystem*** (GROUP 50 : 50)
- ***Encantando*** (Lia Rodrigues)
- ***Encore plus, partout, tout le temps*** (Collectif l'Avantage du Doute)
- ***Extinction Piscine*** (collectif Anthropie)
- ***Fairfly*** (Joan Yago Garcia, le Magnifique Théâtre)
- **festival Far° 2024 : *The calling*, de Laura Kirshenbaum ; *Ten Ways to put up a Tent*, de Tejus Menon ; *Sacs à murmures*, de Yasmine Hugonet (+ Atelier “permaculture et paysage”, animé par la danseuse-chorégraphe Marion Baeriswyl, le scénographe-vidéaste Laurent Valdès et la chercheuse en humanités environnementales et permaculture Leila Chakroun)**
- ***Hopecraft Ceremony*** (Natasza Gerlach)
- ***Le jardin des délices*** (Philippe Quesne)
- ***Parade*** (Timéa Lador)
- ***Saint François d'Assise*** (Messiaen, Adel Abdessemed, Jonathan Nott)
- ***S'enraciner dans les ruines*** (Dorothée Thébert & Filippo Filliger)
- ***Solastalgie*** (Thomas Köck / Patric Bachmann & Olivier Keller)
- ***Solitude 3000*** (Claire Nicolas)
- ***Sur les ossements des morts [Drive Your Plow Over the Bones of the Dead]*** (Simon McBurney)
- ***Tourist Trap*** (Thom Luz)
- ***Un ennemi du peuple*** (Ibsen / Eric Devanthéry)
- ***Wasted Land*** (Ntando Cele)

Dans le cadre du workshop « La restauration du Mont-Blanc » (**terrain#2**), sont par ailleurs nées **4 explorations performatives conçues et interprétées par les étudiant·e·s de la Manufacture** :

- « **Devenir montagne** » (1 scénographe, 5 interprètes danse & théâtre)
- « **La montagne c'est mon rêve** » (1 scénographe, 6 interprètes danse & théâtre)
- « **Le chœur du bunker** » (2 scénographes, 8 interprètes danse & théâtre)
- « **Restes hors** » (1 scénographe, 11 interprètes danse & théâtre)

Ces 4 explorations, qui ont été partagées le dernier jour du workshop, ont fait l'objet d'une analyse collective associant : les étudiant·e·s de la Manufacture ; une partie des membres de l'équipe AVETA ; ainsi que 3 chercheur·e·s invité·e·s pour l'occasion : Bernard Debarbieux (professeur de

géographie, Université de Genève), Amaranta Fontcuberta (docteure en écologie évolutive, Université de Lausanne) et Daniel Maggetti (professeure de littérature romande, Université de Lausanne).

Enfin, dans le cadre du **labo#3** et du **terrain#3**, dédiés au motif de l'animal, l'équipe AVETA a analysé et débattu de **4 spectacles** (études conduites à partir des captations) :

- ***HATE*** (Laetitia Dosch / Judith ZAGURY / Yuval Rozman), 2018
- ***Lullaby for Scavengers*** (Kim Noble), 2022
- ***Perspectives. Un ensemble animal*** (ShanjuLab), 2021
- ***Temple du présent. Solo pour octopus*** (Stefan Kaegi et Shanjulab), 2021

3) ENQUÊTE AUPRÈS DES SPECTATEURS/TRICES

Les témoignages des spectateurs et spectatrices ont été recueillis sous deux formes :

- *Enquête en ligne (témoignages individuels)*

Relayée par les équipes chargées des relations avec les publics des trois théâtres partenaires du projet AVETA, phase#2 (**Théâtre du Jura**, Delémont ; **La Grange**, Lausanne ; **Théâtre Vidy**, Lausanne), cette enquête comporte 4 brèves questions³, auxquelles les spectateurs et spectatrices sont invité·e·s à répondre de manière anonyme, en postant un message écrit ou un message vocal. **42 réponses ont été obtenues**.

- *Entretiens de groupe*

En collaboration avec l'équipe du **Théâtre POCHE** (Genève), **deux entretiens collectifs**, d'environ 1h, ont été menés avec les membres du « **Comité Vert** »⁴ (l'un en octobre 23, l'autre en mars 24).

En collaboration avec l'équipe du **Théâtre du Jura**, (Delémont), a par ailleurs été organisée et enregistrée en mars 24 une **rencontre associant la direction du lieu, les artistes et les spectateur·ice·s**, à l'issue d'une représentation *d'Encore plus, partout, tout le temps* (collectif L'Avantage du doute).

3. Description de la démarche et synthèse des résultats

Les activités de la phase #2 se sont déployées selon une double temporalité.

1) Temporalité « au fil de l'eau »

Dans la continuité du travail d'enquête et d'analyse engagé lors de la phase #1, l'équipe AVETA :

- a mené des **entretiens semi-directifs avec les artistes, les programmateurs/trices, les spectateurs/trices**

Ces entretiens ont été conduits d'après des canevas spécifiques⁵, que l'équipe a élaborés collectivement au cours de la phase #1, et qu'elle a amendés au cours de la phase #2, dans le cadre des laboratoires qui

³ Ces questions sont accessibles en cliquant sur le lien suivant : <https://form.jotform.com/230364307933050>

⁴ De manière contigüe au projet d'expérimentation éco-scénographique mis en place, pour les saisons 23-24 et 24-25, au sein du théâtre POCHE (<https://poche---gve.ch/theatre-durable/>), l'équipe du théâtre a invité des professionnel·le·s des arts vivants et des spectateur·ice·s du POCHE /GVE sensibles et intéressé·e·s par ces enjeux à se rassembler au sein d'un « comité vert ». Ce comité, qui se réunit environ 3 fois par an, accompagne les différentes étapes de la recherche éco-scénographique, en assistant aux étapes de restitution et en prenant part aux réflexions et débats que le projet suscite.

avaient vocation à préparer les deux terrains (celui de « La restauration du Mont-Blanc », à La Manufacture, et celui du « Shanjulab », à Gimel).

- a étudié les **œuvres du corpus AVETA (saison 23-24)**

En se fondant sur l'analyse de la proposition artistique telle qu'elle est mise en forme et en partage, les membres de l'équipe se sont attaché·e·s à examiner et questionner la source, la nature, les fonctionnements et les fonctions des émotions représentées et/ou mises en jeu. À quels problématiques, défis, pensées de l'écologie ces émotions sont-elles liées ? Selon quel registre et avec quelle intensité sont-elles mobilisées ? Quelles dynamiques attentionnelles et relationnelles configurent-elles (au sein de la fable, sur le plateau, entre la scène et la salle) ?

2) « Labos » et « Terrains »

Au cours de la phase #2, quatre temps de travail collectif ont été programmés. Composant deux diptyques (1 labo + 1 terrain), chacun d'eux était dédié à l'analyse d'un motif spécifique : « Montagne » et « Animal ».

- Dans le cadre des **laboratoires**, l'équipe a travaillé sur un **corpus de textes théoriques, destinés à préparer les explorations et investigations déployées dans le cadre des terrains**.

> Les textes étudiés dans le cadre du labo « Montagne » étaient les suivants : EMERSON, Ralph Waldo, *Nature* (1836) ; THOREAU, Henry D, *Marcher* (1851) ; NAESS Arne, *Selected Works* (Chap. 5, “The Significance of Place: At Home in the Mountains”, p. 337-378, réunissant des articles écrits entre 1968 et 1992) ; PLUWOOD Val, « Towards a materialist spirituality of Place » in *Environmental Culture The ecological crisis of reason* (2002), p. 218-235 ; MARTIN Nastassja, *Les âmes sauvages. Face à l'Occident, la résistance d'un peuple d'Alaska* (2016), Intro + chap. 4).

⇒ L'étude de ces textes a permis à l'équipe d'identifier 4 grands « modes d'approche » de la montagne, qui ont ensuite structuré les explorations des étudiant·e·s lors du workshop « La Restauration du Mont-Blanc » : approches « scientifique », « poétique », « politique » et « spirituelle ». L'identification de ces approches a permis, par ailleurs, d'élaborer un second corpus de textes⁵, travaillés avec les étudiant·e·s du Master Scénographie lors des sessions de travail préparatoires au workshop.

> Les textes étudiés dans le cadre du labo « Animal » étaient les suivants : COUCHOT, Hervé (2022). « L'animal cinématographe » ; PICARD, Nicolas (2018). « Les émotions animales : le lien et l'abîme » ; TARRAGNAT, Ombre (2022). « Judith Butler et les corps qui comptent des animaux » ; VAGO, Davide (2018). « Le point de vue animal et la prosopopée » ; VILLALBA, Bruno (2020). Recension de *Zoocities. Des animaux sauvages dans la ville* ; YULMUK-BRAY, Ketzali (2022). « Le savoir à l'épreuve du poulpe ».

⇒ L'étude de ces textes, conjointe à l'analyse d'extraits de spectacles, a permis à l'équipe d'aborder les problématiques suivantes : « Point de vue animal » ; « Anthropomorphisme » ; « Animaux urbains » ; « Dialogue entre science et fiction ».

⁵ Ces canevas seront partagés dans l'ouvrage final auquel la recherche aboutira.

⁶ Les nouveaux extraits de textes retenus par l'équipe et partagés avec les étudiant·e·s en Scéno étaient les suivants : Alain Corbin, « Découverte de la montagne » (in *Terra incognita : une histoire de l'ignorance*, 2020) ; Philippe Joutard, « La montagne interdite » (in *L'invention du Mont-Blanc*, 1986) ; Eugène Viollet-Le-Duc, *Le Massif du Mont-Blanc : étude sur sa constitution géodésique et géologique sur ses transformations et sur l'état ancien et moderne de ses glaciers* (1876) ; Albrecht Haller, « Die Alpen » (1729) ; Virginia Woolf, « Le Symbole » (vers 1930) ; Eugène Viollet-Le-Duc, *Le Massif du Mont-Blanc..* (1876) ; Horace Bénédict de Saussure, *Voyage dans les Alpes* (1779) ; Olivier Remaud, *Quand les montagnes dansent* (2023) ; Collectif La Grave Autrement et Mountain Wilderness, « Lettre au Préfet », 24 septembre (2023) ; Aldo Leopold, « Penser comme une montagne » in *Almanach d'un comté des sables* (1949) ; Elisée Reclus, *Histoire d'une montagne* (1880), Shitao, « Océans et vagues » (vers 1710) ; Edmund Burke, « De la passion causée par le sublime » (1757), Mary Shelley, *Frankenstein*, 188), René Daumal, *Le Mont Analogue*, 1939-1944).

- Les terrains, quant à eux, ont été l'occasion de **collecter et/ou de produire des savoirs sensibles** :

> Sur le mode de la **recherche-création** dans le cadre du workshop « La Restauration du Mont-Blanc ». Il a en effet été proposé aux étudiant-e-s de La Manufacture (filières Scénographie (MA)-, Danse et Théâtre (BA)) de concevoir des expériences performatives, destinées à explorer les quatre « modes d'approche » définis lors du laboratoire « Montagne », mais aussi à se ressaisir des matériaux, documents et concepts partagés par les trois chercheur-e-s invitée-e-s au cours du workshop (chacun-e étant, d'une manière ou d'une autre, spécialiste de la montagne – ses usages, ses populations humaines et non-humaines, ses représentations).

> Sur le mode de l'**observation participante** et de la **pratique** dans le cadre de la résidence au Shanjulab. En effet, l'équipe AVETA a non seulement pu côtoyer et s'entretenir avec la diversité des personnes qui concourent à la vie du lieu (artistes, soigneurs, élèves), mais aussi, a pu participer à des ateliers avec les animaux (travail avec des chevaux, des chèvres et des poules) et, ce faisant, éprouver concrètement ce que requiert, permet ou ne permet pas le jeu avec l'animal.

4. Mesures de valorisation réalisées / prévues

Au cours et au terme de cette 2^e phase du projet, l'équipe AVETA a exploité et valorisé les données de la recherche dans le cadre de **différentes publications (9 au total, dont 5 à paraître au cours des prochains mois)**, **conférences (9 au total)** et **interventions publiques (9 au total, dont 2 à venir)**.

Ces productions sont de trois ordres :

- Certaines sont dédiées aux **enjeux méthodologiques et/ou épistémologiques** de la recherche AVETA [section I] ;
- D'autres sont dédiées à l'**analyse du corpus** AVETA [section II] ;
- D'autres, enfin, prennent la forme d'actions de médiations scientifiques et culturelles (« **science avec et pour la société** ») [section III].

I. ARTICLES ET COMMUNICATIONS DÉDIÉS AUX ENJEUX MÉTHODOLOGIQUES ET/OU ÉPISTÉMOLOGIQUES DE LA RECHERCHE AVETA

Articles dans ouvrages collectifs

1. (*à paraître, février 25*) **Julie Sermon**, « Faire face à l'inhabitabilité, imaginer des cohabitations multi-spécifiques : perspectives éco-artistiques » in Nathalie Casemajor (dir.), *Cohabiter. Imaginer les médiations culturelles au 21^e siècle*, Québec, **Presses de l'Université de Laval**.
2. **Julie Sermon**, « Agir sur nos dispositions mentales et affectives : pouvoirs du théâtre face à “l'urgence climatique” » in *L'écologie en scène. Théâtres politiques et politiques théâtrales* (dir. Éliane Beaufils et Clémène Perrin), Saint-Denis, **Presses Universitaires de Vincennes**, 2024, p. 231-247.
3. **Julie Sermon**, « Le travail des affects » in *Rendre le spectacle durable pour rester vivant : 30 contributions pour préparer l'avenir* (dir. Nicolas Marc), Nantes, **La Scène**, 2024, p. 166-171.

Communications

1. **Éliane Beaufils, Eve Chariatte, Joanne Clavel, Damien Delorme et Julie Sermon**, « Les affects de l'écologie », communication collective présentée dans le cadre du séminaire **Spatialités des vivants, du geste intime au façonnage collectif des milieux**, LADYSS (Laboratoire Dynamiques

Sociales et Recomposition des Espaces, UMR 7533), Université Paris-Cité (Paris), 28 novembre 2024.

2. **Damien Delorme**, "Poétiser la transition : les arts vivants comme leviers de la transformation", conférence présentée dans le cadre de la journée de formation pour les enseignants, *Plateforme durabilité Vaud, Lausanne (CH)*, 06 novembre 2024.
3. **Julie Sermon**, « Arts vivants / Écologie : le travail des affects », conférence présentée dans le cadre du séminaire « Théâtre & Transition : écologie profonde, intelligence collective » (Ttépic), Université de Nice, 8 mars 2024.
4. **Julie Sermon**, « De l'écocritique à l'écocritique affective du spectacle vivant », conférence présentée dans le cadre du séminaire « Topologiques », Institut de Recherche en Études théâtrales, Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle, 9 février 2024.
5. **Julie Sermon**, « Programme de recherche AVETA : enjeux théoriques, perspectives critiques, questions méthodologiques », conférence présentée dans le cadre du séminaire « Enjeux écologiques dans la musique et la musicologie » (dir. Nicolas Donin), Université de Genève, 14 décembre 2023.

II. ARTICLES ET COMMUNICATIONS DÉDIÉS À L'ANALYSE DU CORPUS AVETA

Articles dans revues scientifiques évaluées par les pairs

1. (à paraître, 1^{er} semestre 2025), **Eliane Beaufils**, « Enquêtes humanimales : vers une reconfiguration des matériaux dont demain sera fait », in *revue Percées-Explorations en arts vivants* [en ligne], dossier « Écodramaturgies – Québec, France, francophonie » (dir. Véronique Basile Hébert et Catherine Cyr).
2. (à paraître, 1^{er} semestre 2025) **Julie Sermon**, « Scènes d'affliction, ou l'écodramaturgie *via negativa* » in *revue Percées-Explorations en arts vivants* [en ligne], dossier « Écodramaturgies – Québec, France, francophonie » (dir. Véronique Basile Hébert et Catherine Cyr).
3. (à paraître, 1^{er} semestre 2025) **Damien Delorme, Darius Ghavami, Eve Chariatte, Joanne Clavel**, « Écologie et arts vivants : une analyse des rapports arts/sciences à travers le cycle "Imaginaire des Futurs Possibles" » in *journal Arts et sciences, London*, ISTE open science.

Articles dans ouvrages collectifs et autres publications

1. (à paraître, 2025), **Joanne Clavel**, « Arts vivants * écologie - Le travail des affects », plateforme Vert le futur //tatenbank, rubrique « Inspiration ». URL : <https://tatenbank.org/>
2. (à paraître, 1^e semestre 2025) : **Julie Sermon**, « Jouer avec l'animal, au risque du dégoût et du mauvais goût », in *Cahiers de l'association internationale des études françaises* : « Dix ans de zoopoétique », Paris, Classiques Garnier.
3. **Julie Sermon**, « Présence de la mort (d'après C. F. Ramuz) », Entretien avec Sarah Eltschinger, Nicolas Roussi et Elsa Thebault », *Journal de la Recherche* n°5, La Manufacture-Haute École des Arts de la Scène, p. 3-7.

Communications

1. **Damien Delorme**, "Imaginaries of Possible Future: First-person ecology in art/science practice". Conférence présentée dans le cadre du *World Biodiversity Forum, Davos*, 18 juin 2024.
2. **Julie Sermon**, « Entre dégoût et mauvais goût : quand la scène vient heurter les préceptes animalistes ». Communication présentée dans le cadre de la *journée d'études 2014-2024 : zoopoétiques littéraires de langue française (XXe-XXIe siècle)*, sous la direction d'Anne Simon, Sorbonne Université, Paris, 12 juin 2024.

3. Julie Sermon, « Pour en finir avec l'éco-anxiété : diversité des registres, des récits et des émotions sur les scènes contemporaines » (conférencière invitée). Communication présentée dans le cadre du **colloque international Au-delà des douleurs de la Terre : manières de penser, pratiques artistiques et engagements** (dir. Nathalie Dietschy), **UNIL, Lausanne**, 23-24 mai 2024.
4. Darioos, Ghavami, « Zoopoétiques animales. Les tentatives de ShanjuLab ». Communication présentée dans le cadre du **séminaire Spatialités des vivants, du geste intime au façonnage collectif des milieux**, LADYSS (Laboratoire Dynamiques Sociales et Recomposition des Espaces, UMR 7533), **Université Paris-Cité** (Paris), 4 avril 2024.

III. MÉDIATIONS SCIENTIFIQUES, ARTISTIQUES ET CULTURELLES LIÉES AUX PROBLÉMATIQUES ET/OU AU CORPUS AVETA

1. (*à venir : 7-9 avril 25*) Eve Chariatte, Darioos Ghavami, Julie Sermon, Gregory Stauffer et Judith Zagury, **animation du workshop « École des écoles »** (atelier réunissant les pédagogues de différentes écoles supérieures européennes), **La Manufacture**, 7-9 avril 2025.
2. (*à paraître, fév. 25*), AVETA, in **Savoirs sensible** n°5, série podcast réalisée par Alice Bocvara, **La Manufacture-HESSO**, Lausanne.
3. Darioos Ghavami et Julie Sermon, animation et participation à la **rencontre « Arts vivants à l'épreuve de l'anthropocène : table ronde avec Alain Damasio »**, **Digital Dream Festival, Lausanne, UNIL**, 7 septembre 2024. URL : <https://digitaldreamsfestival.ch/programmation/arts-vivants-a-lepreuve-de-lanthropocene-table-ronde-avec-alain-damasio/>
4. Darioos Ghavami, animation du « **bord de plateau** à l'issue du spectacle *Derborence*, de Simon Senn et Amaranta Fontcuberta, **La Grange (Lausanne)**, 6 juin 2024.
5. Damien Delorme, “Les eaux du Léman parlent”, balade philosophique dans le cadre du festival **1000 Ecologies**, Genève, 06 avril 2024.
6. Darioos Ghavami et Julie Sermon, animation du « **Café climat et Émotions** », programmé au **Théâtre du Jura (Delémont)**, à l'issue de la représentation de *Encore plus, partout, tout le temps* (collectif L'Avantage du Doute), 14 mars 2024. URL : <https://theatre-du-jura.ch/f/programme/detail/415-cafe-climat-et-emotions>
7. Julie Sermon, conférence invitée [en visio], « Spectacle vivant et écologie : influences et transformations réciproques », **Cercle Thématique « Culture »** de l'association **Les Shifters**, 13 février 2024.
8. Julie Sermon, invitée du **podcast « L'instant climat #7. L'art de sensibiliser | Quand les arts de la scène servent la cause climatique »**, **ALEC (Agence locale de l'énergie et du climat) de la Métropole de Lyon**, décembre 2023. URL : <https://podcast.ausha.co/l-instant-climat/l-art-de-sensibiliser-quand-les-arts-de-la-scene-servent-la-cause-climatique-l-instant-climat-07>
9. Julie Sermon, animation de la séance du « **Comité Vert** », programmée à l'issue de la représentation de *Solastalgie* (de Thomas Köck, mis en scène par Patric Bachmann et Olivier Keller), **Théâtre de Poche (Genève)**, 24 octobre 2023.

5. Perspectives

Dans le cadre d'une phase #3, l'équipe AVETA se propose de retraverser, dans une perspective à la fois synthétique et comparatiste, l'ensemble des données collectées aux cours des phases #1 et #2 (entretiens individuels, entretiens collectifs, analyses de spectacles, enquêtes...).

À la faveur de ce travail, il s'agira de mettre au jour des procédés, des processus, des expériences, des motifs (dramaturgiques, scéniques, performatifs...), qui, dans leur récurrence ou leur singularité, sont symptomatiques :

- 1) de la façon dont les manières artistiques d'éprouver et de faire éprouver viennent renforcer, remodeler, troubler ou contrer les affects qui animent ou que refoulent nos sociétés, en lien avec les enjeux, défis, représentations de l'écologie ;
- 2) de la façon dont les formes et les expériences de l'art se voient transformées par les émotions afférentes aux crises, aux luttes et aux changements écologiques dont les artistes se saisissent.

L'inventaire des éléments et/ou des notions permettant de conjoindre ces deux dimensions permettra de définir les entrées de « l'abécédaire » auquel le programme de recherche AVETA aboutira, à l'automne-hiver 2026-2027.